Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2008)
Heft: 1784

Artikel: L'UDC est raciste, mais pas d'extrême droite : un rapport annuel sur le racisme en Suisse toujours éclairant

Autor: Tille, Albert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1012515

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'UDC est raciste, mais pas d'extrême droite

Un rapport annuel sur le racisme en Suisse toujours éclairant

Albert Tille (20 juin 2008)

L'édition 2007 du rapport sur le racisme en Suisse, édité par la Fondation contre le racisme et l'antisémitisme et la Société des minorités de Suisse, dénonce avec une détermination accrue l'attitude raciste de l'UDC. Le désormais plus grand parti de Suisse déplore le manque d'intégration des étrangers. Mais c'est lui qui détient le quasi monopole de la stigmatisation des allogènes. L'exclusion a été son thème central dans la campagne des élections fédérales. La plus importante mesure d'intégration, note le rapport, serait pourtant la suppression des campagnes attisant la haine contre les étrangers. Or ce discours fait dorénavant partie du paysage électoral helvétique. On s'offusque tout au plus du *«style»* d'une campagne en banalisant l'importance du fond. Plus insidieusement, Christoph Blocher, suivi par son parti, a tenté d'édulcorer la norme pénale sur la discrimination raciale qui lui faisait *«mal au ventre»*.

L'UDC est raciste. Mais ce n'est pas un parti d'extrême droite. Le rapport, comme chaque année, suit attentivement les faits et les écrits des petites formations d'extrême droite. Quelques agissements violents de *Hammerskinheads* et autres néo-nazis alertent l'opinion. Cette mouvance extrémiste n'est pas en progression. Elle ne compte guère plus d'un millier de membres, mais recueille cependant la sympathie d'une importante minorité de jeunes comme le constate le programme PNR 40 du Fond national de la recherche scientifique. L'UDC s'interdit de préconiser la violence et s'affirme ouvertement démocrate. Elle se distance donc clairement des formations extrémistes. Mais certains de ses membres, ainsi Ulrich Schlüer, acceptent de s'afficher dans des réunions d'extrême droite. Comment ne pas relever également que l'UDC a protesté contre le financement par les deniers publics de l'étude PNR 40 sur les mouvements extrémistes de droite.

Urbanisme et métamorphose

Lausanne mérite mieux qu'un projet-vitrine pour excuser un stade

Pierre Imhof (16 juin 2008)

Lausanne veut se métamorphoser et a lancé une démarche participative, au nom sympathique (Ola!) et à l'allure rafraîchissante. La dénomination du projet, par contre, est trompeuse: Métamorphose laisse penser à un changement à l'échelle de la ville, alors qu'il est limité dans l'espace: libérer une zone importante à l'emplacement du stade olympique, dans le quartier de la Pontaise, pour construire un éco-quartier, et reconstruire le stade au sud, à proximité du lac et de l'autoroute.

Pour la majorité des Lausannois, la métamorphose sera sans portée concrète.Et pourtant, la ville est en grand changement, sans qu'aucun débat public, qu'aucune démarche ne l'accompagne, ne le gère, ne le canalise. Cette métamorphose-là, les habitants la vivent chaque jour et elle mériterait elle aussi d'être conduite et de bénéficier d'une vision.

Des quartiers nouveaux se développent ou changent de vocation, des rues sont réaménagées, des voies cyclables se font jour ici et là. Le nombre d'emplacement de voitures Mobility augmente, en tout cas au centre, mais la vitesse commerciale des bus stagne, quand elle ne diminue pas. Sans parler du métro qui, dès cet automne, transformera la ville. Ces changement induisent de nouveaux cheminements, des modifications des habitudes. Ils affectent, positivement ou négativement, la vie des habitants et des visiteurs de la ville.

On peine pourtant à voir dans quel projet global ils s'inscrivent. Il s'agit d'une addition de petits changements qui n'en forment pas un grand, à l'échelle de la ville. La